comme la voix de Dieu même; mais aussi, tout ce qui s'y fait, sans cette autorité ou cet assentiment, n'a pas plus d'autorité que ce qui se fait partout ailleurs.

so d'

l'a

pe

"

m

tic

proble

co éle

de

du d'a

ea

"

66

Jadis, aux temps de Néron, de Caligula, de Dioclétien, Rome, tout comme aujourd'hui, était ce que dit M. l'abbé Chandonnet. Osera-t-il affirmer cependant que tout ce qui se faisait ou se passait alors en cette ville était marqué au coin de la foi la plus éclairée et la plus puissante? Nous ne le pensons pas. Que M. l'abbé nous permette donc de le lui dire franchement: tout cerveau, fonctionnât-il sous l'égide d'un triple bonnet, doit co-ordonner et accorder ses idées avant de leur laisser voir le jour. A Rome surtout, cela se dit souvent; comment se peut-il faire que M. l'abbé ne l'ait pas retenu?

Il est bon de noter ici, pour l'édification de M. l'abbé Chandonnet, que si nous avons affirmé que le paganisme littéraire a jeté les premières et les plus profondes racines à Rome, que par ses conséquences non prévues il a été la cause de grands maux, nous avons d'un autre côté fortement insisté sur ce point: que toujours les Pontifes romains, parlant comme chefs de l'Eglise, ont flétri la méthode païenne d'enseignement et qu'ils n'ont jamais cessé, au nom de la foi et des bonnes mœurs, de rappeler à leur devoir les écoles de littérature et de philosophie. Aussi, pour peu que M. l'abbé soit capable de lier deux idées entre elles, il verra qu'on peut très-bien concilier la co-existence de ces deux faits à Rome: la mise en pratique du système païen, dangereux et funeste dans ses conséquences, puis la foi la plus éclairée et la plus puissante dont l'action se fait perpétuellement sentir.

IV

Sens multiple d'un passage de M. l'abbé Chandonnet.

Du roc, de la cîme élevée où nous le contemplions tout à l'heure, M. l'abbé Chandonnet s'élance dans la région des nuages et des vapeurs subtiles. Ses formes deviennent de plus en plus indécises; on dirait qu'il use de magie afin de se rendre insaisissable. En effet, soit connaissance très-imparfaite de la langue française,